



**IdeAs**

Idées d'Amérique

9 | Printemps / Été 2017

Poètes et éditeurs : diffuser la poésie d'avant-garde  
américaine (depuis 1945)

---

## L'entrée en guerre des États-Unis en 1917 : l'avènement du wilsonisme

Serge Ricard

---



Éditeur

Institut des Amériques

### Édition électronique

URL : <http://ideas.revues.org/1856>

ISSN : 1950-5701

### Référence électronique

Serge Ricard, « L'entrée en guerre des États-Unis en 1917 : l'avènement du wilsonisme », *IdeAs* [En ligne], 9 | Printemps / Été 2017, mis en ligne le 03 juillet 2017, consulté le 17 juillet 2017. URL : <http://ideas.revues.org/1856>

---

Ce document a été généré automatiquement le 17 juillet 2017.



IdeAs – Idées d'Amérique est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

---

# L'entrée en guerre des États-Unis en 1917 : l'avènement du wilsonisme

Serge Ricard

---

- 1 Le centenaire de l'intervention du corps expéditionnaire américain sur le sol européen en 1917 est l'occasion d'en revoir les causes et les effets par la mise en contexte d'aspects moins connus — l'opposition à l'entrée en guerre, une collaboration anglo-saxonne naissante, les interventions du pape auprès de Woodrow Wilson, le rôle de la propagande et du cinéma.
- 2 Lorsqu'éclate la Première Guerre mondiale le 28 juillet 1914, beaucoup s'attendent à un affrontement de courte durée. Mais le conflit va s'enliser et s'éterniser. Dans un premier temps, le président Wilson exprime le sentiment quasi unanime des Américains par sa déclaration de neutralité du 4 août 1914. Très vite cependant l'Amérique devient l'arsenal des Alliés et leur banquier, liant ainsi sa prospérité aux plans d'offensive de la Grande-Bretagne et de la France.
- 3 La guerre sous-marine à outrance des *U-Boote* sera le catalyseur de l'entrée en guerre des États-Unis, atteints dans leurs intérêts commerciaux. La tragédie du *Lusitania* (7 mai 1915) va marquer le point de non-retour des réquisitoires de l'ex-président Théodore Roosevelt contre l'homme « trop fier pour se battre ». Dès septembre 1914 il a entrepris de sensibiliser ses concitoyens à l'urgence de la « préparation militaire » (*preparedness*). Pro-Alliés puis interventionniste, il fulminera jusqu'à sa mort contre les positions pacifistes de Wilson, critiquant violemment à la fois ses silences et ses initiatives.
- 4 Après le fameux télégramme Zimmermann du 16 janvier 1917, qui suggère une alliance germano-mexicaine contre les États-Unis, et la déclaration de guerre sous-marine à outrance du 1<sup>er</sup> février, Wilson coupe les ponts avec le Reich le 3 février et commence à mettre la nation sur le pied de guerre. Le 2 avril, quinze jours après le torpillage de trois navires marchands américains, il s'adresse solennellement au Congrès, appelant ses compatriotes à « rendre le monde sûr pour la démocratie ». Les États-Unis déclarent la guerre à l'Allemagne le 6 avril 1917 et à l'Autriche-Hongrie le lendemain.

- 5 Accueilli comme un sauveur par des foules en délire lors de la conférence de la paix qui s'ouvre à Versailles le 12 janvier 1919, Wilson obtiendra la création de sa « société des nations » mais devra se résoudre à l'accord de paix léonin que des Alliés vindicatifs imposent le 28 juin 1919 au Reich vaincu. La désintégration de l'Empire austro-hongrois entraînera par ailleurs la recomposition territoriale de l'Europe.
  - 6 Rentré aux États-Unis, Wilson voit le traité de Versailles repoussé par le Sénat à deux reprises (19 novembre 1919 et 19 mars 1920) car il porte atteinte à la sacro-sainte tradition isolationniste américaine de refus des alliances contraignantes. L'heure est au « retour à la normale » sous la houlette du Parti républicain. Le wilsonisme attendra vingt ans pour renaître avec le démocrate Franklin Roosevelt dans un monde à nouveau en guerre.
- 

## AUTEUR

### SERGE RICARD

Serge Ricard est professeur émérite d'histoire et civilisation américaines à la Sorbonne Nouvelle (Université Paris III). Auteur, directeur ou co-directeur de nombreux ouvrages en français et en anglais, il a notamment dirigé en 2011 *A Companion to Theodore Roosevelt* pour la collection « Blackwell Companions to American History » et récemment publié en 2016 *Théodore Roosevelt et l'Amérique impériale* et *Les États-Unis, démocratie impérialiste : essai sur un dessein manifeste* (2016).